

Table des matières

Première partie.	
La scénographie des récits de soi.....	29
I. La paratopie du mélange.....	33
I.1. L'autoréférence directe.....	35
I.1.1. Leïla Sebbar, Je ne parle pas la langue de mon père.....	36
I.1.1.1. L'auteur : Leïla Sebbar À 62 ans.....	36
I.1.1.2. La narratrice : la fille de Mohamed Sebbar.....	38
I.1.1.3. La narration : entre hypothèses et faits réels.....	39
I.1.1.3.1. Le référentiel : ce qui s'est vraiment passé.....	39
I.1.1.2.2. des hypothèses sur le vécu qui échappe à la mémoire.....	40
I.1.1.2.3. Le va-et-vient entre hypothèses et vécu.....	43
I.1.2. Jules Roy, Adieu ma mère adieu mon cœur.....	44
I.1.2.1. L'auteur : Jules Roy à 88 ans.....	45
I.1.2.2. Le narrateur : Jules Roy, un homme sans âge.....	46
I.1.2.3. La narration : des Mémoires sous forme de récits enchâssés.....	46
I.2. L'autoréférence indirecte.....	53
I.2.1 Nina Bouraoui, Garçon manqué.....	54
I.2.1.1 L'auteur : Nina Bouraoui à 33 ans.....	54
I.2.1.2. La narratrice : Nina Bouraoui à 14 ans.....	56
I.2.1.3. La narration, au carrefour des modes d'énonciation.....	57
I.2.1.4. Une topographie à la fois référentielle et symbolique.....	61
I.2.2. Assia Djebar, Nulle part dans la maison de mon père.....	62
I.2.2.1. L'auteur : Assia Djebar à 71 ans.....	62
I.2.2.2. Les narratrices.....	63
I.2.2.2.1. Fatima-Zohra Imalayene, narratrice à la première personne.....	63
I.2.2.2.2. Assia Djebar, narratrice à la troisième et à la deuxième personne.....	64
I.2.2.3. La narration : le travail de la mémoire qui crée et reconstitue.....	65
I.2.2.3.1. Des personnages référentiels mais dilués : Nadia, Ali et Mounira.....	68

1.2.2.3.2. Des personnages référentiels.....	69
1.2.3. Amélie Nothomb, Stupeur et tremblements	72
1.2.3.1. L'auteur : Amélie Nothomb, née Fabienne-Claire Nothomb	72
1.2.3.2. La narratrice : Amélie-san en 1991	74
1.2.3.3. La narration : l'auto-fiction affirmé	75
1.2.4. Jean-François Samlong, L'empreinte française	78
1.2.4.1. L'auteur : Jean-François Samlong	78
1.2.4.2. Le narrateur : le « je » anonyme.....	79
1.2.4.3. La narration repliée sur elle-même	79
1.2.5. Ken Bugul, Le baobab fou.....	80
1.2.5.1. L'auteur : Ken Bugul née Mariétou Mbaye Biléoma	80
1.2.5.2. Les narratrices.....	81
1.2.5.2.1. L'auteure qui sait tout.....	82
1.2.5.2.2. Ken Bugul l'assimilée : la narratrice qui ne sait pas tout.....	82
1.2.5.3. La narration circulaire.....	84
II. Une écriture dialogique pour dire une identité rhizome	89
II.1. L'intratextualité	90
II.1.1. L'univers littéraire de Jules Roy : La vallée heureuse ; Mémoires barbares ; La saison des Za ; Les chevaux du soleil.	90
II.1.2. La trilogie autobiographique d'Assia Djebar, Ces voix qui m'assiègent ; L'amour, la fantasia ; Ombres sultanes.....	92
II.1.3. Amélie Nothomb, Hygiène de l'assassin	94
II.1.4. Nina Bouraoui, Mes mauvaises pensées	95
II.1.5. Leïla Sebbar, La moustiquaire ; Les jeunes filles de la colonie ; Shérazade, 17 ans, brune, frisée, les yeux verts.	95
II.2 L'intertextualité	96
II.2.1. L'intertexte littéraire, révélateur des pratiques lectorales des auteurs	96
II.2.2. Les références intertextuelles duelles	98
II.2.3. Les références intertextuelles univoques	100
II.2.4. L'intertexte littéraire comme célébration d'une fraternité..	103
II.2.5. L'intertexte sacré.....	104
II.3. L'intermédialité musicale	109
II.3.1. Les effets de répétition des refrains	110
II.3.2. Les effets de composition polyphonique	111
II.3.2.1. L'empreinte française : des couches d'événements qui se superposent	112
II.3.2.2. Adieu ma mère adieu mon cœur : Jules et Mathilde Roy se parlent à distance dans un contrepoint.....	114

II.3.2.3. Stupeur et tremblements : la parodie et la satire de la doxa japonaise	116
II.3.2.4. Nulle part dans la maison de mon père : la première personne, la deuxième personne et la troisième personne	119
II.3.2.5. Je ne parle pas la langue de mon père : la fille qui parle du père et la fille qui parle à la place du père	121
II.3.2.6. Garçon manqué : deux voix tragiques et une troisième voix utopique	124
II.3.2.7. Ken Bugul, Le baobab fou : un auteur hétérodiégétique et un narrateur homodiégétique	127
III. Le multilinguisme	131
III.1. Les interférences linguistiques	132
III.1.1. L'arabe	133
III.1.2. Le créole	137
III.1.3. Le japonais	138
III.1.4. Le wolof.....	140
III.2. Le statut de la langue.....	143
III.2.1. La langue subalterne	144
III.2.2. La langue imposée.....	147
III.3. Le rapport à la langue	148
III.3.1. Le handicap linguistique.....	149
III.3.2. La subversion linguistique.....	151

Deuxième partie.

Identité et hybridité157

IV. Les marqueurs de l'identité culturelle.....	161
IV.1. Les marqueurs de l'appartenance ethnique	162
IV.1.1. La langue.....	162
IV.1.2. La race.....	168
IV.1.3. La religion.....	170
IV.2. Les marqueurs de l'identité de genre.....	173
IV.2.1. Le discours conventionnel	173
IV.2.1.1. La femme	173
IV.2.1.2. L'homme	176
IV.2.2. Le discours non conventionnel	179
IV.3. Le marquage complexe des agents hybrides	180
IV.3.1. La double culture.....	181
IV.3.1.1. Français/Algériens	181
IV.3.2 Français/créole : Le narrateur de L'empreinte française... ..	186
IV.3.3. Occidentale/Japonaise : Amélie Nothomb.....	187

IV.3.4. Occidentale/africaine : Ken Bugul	188
IV.3.5. La culture plurielle : au-delà de l'ethnie, les statuts et les fonctions sociales	189
IV.4. L'hybridité sexuelle.....	198
IV.4.1. Nina, la « dérégulée sexuelle ».....	198
IV.4.2. Jean Wermer	199
IV.4.3. François	200
V. Les facteurs d'hybridité	203
V.1. L'expérience coloniale	203
V.1.1. La France en Ile de la Réunion	204
V.1.2. La France en Algérie	209
V.1.3. La France au Sénégal.....	216
V.2. Les mouvements migratoires	219
V.2.1. L'exil et le dépaysement : les migrations unilatérales	220
V.2.2. Le va-et-vient : les migrations permanentes.....	225
V.2.3. Errances intérieures : Les migrations virtuelles	227
V.2.3.1. Le nomade immobile de L'empreinte française	227
V.2.3.2. Le nostalgisme dans L'empreinte française.....	228
V.2.3.3. Ken Bugul et la métaphysique du « pays des blancs »	229
V.3. Les métissages	230
V.3.1. Les unions libres mixtes.....	231
V.3.2. Les mariages mixtes.....	233
V.4. Les affinités électives	236
V.4.1. Les affinités intellectuelles	236
V.4.2. La reconfiguration des figures parentales.....	240
VI. Les traits caractéristiques de l'identité hybride	243
VI.1. La complexité.....	244
VI.1.1. Le reflet d'un monde troublé.....	244
VI.1.2. De la complexité au relativisme	248
VI.2. La contestation	251
VI.2.1. Une stratégie de contestation de l'identité-racine	251
VI.2.2. Une identité contestée par la pensée dominante-racine ..	254
VI.3. L'exceptionnalité	258
VI.3.1. Une identité atypique.....	258
VI.3.2. Une identité assumée dans la solitude	263
VI.4. Le sentiment d'un manque crucial.....	264
VI.4.1. Un faible attachement aux figures parentales.....	264
VI.4.2. Le manque linguistique.....	267
VI.4.3. La frustration et l'impuissance.....	271
VI.5. L'ambivalence	272

VI.5.1. Le complexe de la chauve-souris.....	273
VI.5.2. La duplicité.....	280
Troisième partie.	
Les postures de l'hybridité.....	285
VII. L'hybridité refusée.....	289
VII.1. La négation de l'Altérité.....	290
VII.1.1. Les stéréotypes.....	291
VII.1.1.1. Les Noirs vus par les Occidentaux.....	291
VII.1.1.2. Les Occidentaux vus par les Japonais.....	293
VII.1.1.3. Les Arabes vus par les Occidentaux.....	295
VII.1.1.4. Les Occidentaux vus par les Arabes.....	298
VII.1.2. La réification de l'Altérité.....	299
VII.1.2.1. Les Arabes sont des salopards.....	300
VII.1.2.2. On ne peut pas être Arabe et communiste.....	300
VII.1.2.3. L'invisibilité de Ken Bugul au milieu des Blancs.....	301
VII.1.2.4. Les Japonais humilient Amélie-san en sa présence.....	302
VII.2. Le non-rapport avec l'Altérité.....	304
VII.2.1. Le repli sur soi.....	305
VII.2.2. L'auto-glorification.....	307
VII.2.3. L'autorité de l'arbitraire.....	311
VII.2.4. Supprimer l'Autre : les identités meurtrières.....	315
VIII. L'hybridité tolérée.....	319
VIII.1. Une vision distributive de l'espace.....	320
VIII.1.1. La double référence topographique.....	321
VIII.1.1.1. Nulle part dans la maison de mon père et Adieu ma mère adieu mon cœur : deux Alger en une seule, l'une française et l'autre algérienne.....	322
VIII.1.1.2. Garçon manqué : espace colonisé, espace dichotomisé.....	325
VIII.1.2. L'école « republicaine » comme support de l'ambivalence coloniale.....	326
VIII.1.2.1. Je ne parle pas la langue de mon père et Nulle part dans la maison de mon père : les élèves européennes d'une part, les élèves indigènes de l'autre.....	327
VIII.1.2.2. L'école belge dans Le baobab fou : Les étrangères d'un côté, les blanches de l'autre.....	333
VIII.1.3. L'entreprise japonaise dans le récit d'Amélie Nothomb, un lieu de tolérance de l'Autre.....	334
VIII.2. Une vision non conflictuelle de la société.....	337

VIII.2.1. L'illusion d'un paradis terrestre.....	337
VIII.2.2. Le parti pris des auteurs contre l'hybridité tolérée ...	343
IX. 1. l'hybridité assumée.....	351
IX.1. Les stratégies du soi.....	352
IX.1.1. Le baobab fou : l'absence de fusion mère/fille à l'origine d'une aliénation culturelle du personnage hybride	352
IX.1.1.1. La perception différentielle du temps	352
IX.1.1.2. Le déchaînement sexuel.....	354
IX.1.1.3. L'aliénation culturelle comme obstacle à la négociation identitaire	356
IX.1.2. Adieu ma mère adieu mon cœur : l'obsession de l'aggiornamento interculturel.....	359
IX.1.2.1. La nécessité de répartir les responsabilités	359
IX.1.2.2. Le besoin de restaurer la vérité	365
IX.1.3. L'empreinte française : le mimétisme comme moyen de migration sociale verticale.....	371
IX.1.3.1. Le syncrétisme comme ultime recours.....	371
IX.1.3.2. Les leçons d'une séance d'exorcisme	373
IX.1.3.3. La tension de l'aliénation	380
IX.1.4. Je ne parle pas la langue de mon père : l'hybridité compromise par la rupture dans la transmission de la mémoire intergénérationnelle.....	381
IX.1.4.1. Un passé délicat.....	381
IX.1.4.2. Une mémoire amputée.....	383
IX.1.4.3. Un présent inachevé	385
IX.1.4.4. Des brèches colmatées.....	387
IX.1.5. Nulle part dans la maison de mon père : briser les tabous pour négocier l'hybridité.....	390
IX.1.5.1. Le tabou de la langue arabe	390
IX.1.5.2. le tabou de la répartition sociale des genres	391
IX.1.5.3. Le tabou sexuel	392
IX.1.6. Stupeur et tremblements : l'autodérision comme lien social dans une société imperméable à l'Altérité	395
IX.1.6.1. La décentration contrariée.....	395
IX.1.6.2. La mise en scène de la dérision de soi.....	397
IX.1.6.3. le difficile parcours initiatique du personnage hybride	400
IX.1.7. Garçon manqué : l'hybridité vecue comme un double vertige identitaire	401
IX.1.7.1. Je vertige de l'hybridité ethnique	402
IX.1.7.2. Je vertige de l'hybridité sexuelle.....	403

IX.2. La négociation d'un tiers espace.....	405
IX.2.1. La connaissance de soi.....	406
IX.2.2. La connaissance de l'Altérité	411
IX.2.3. L'économie de la conflictualité de l'espace public	416
Conclusion.....	425
Bibliographie	437